



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

Mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : world studies.

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Les impacts des nouvelles technologies
sur la maîtrise de la langue.

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

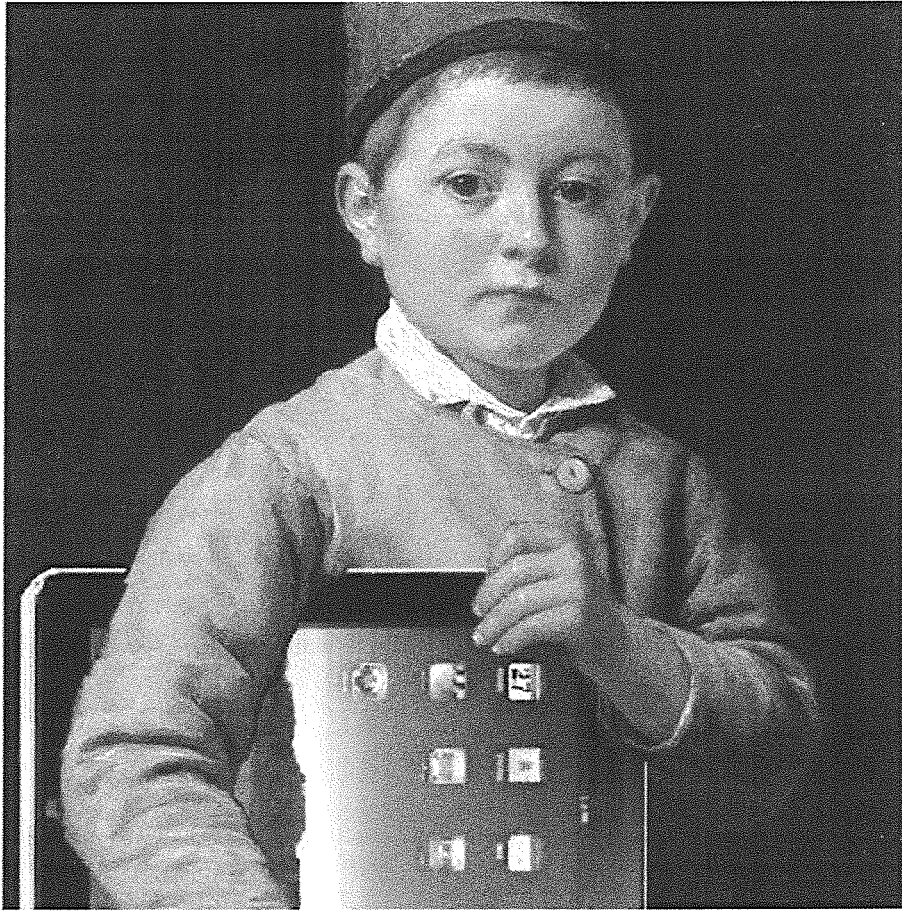
J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	4	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	4	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	4	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36		29	<input type="text"/>		<input type="text"/>	



Les impacts des nouvelles technologies sur la maîtrise de la langue.

L'utilisation croissante des nouvelles technologies influence-t-elle vraiment
notre maîtrise et notre apprentissage de la langue écrite ?

Candidate name :

Candidate number :

School name :

Nombre de mots : 3516

Résumé.

Dans le monde d'aujourd'hui, les nouvelles technologies sont de plus en plus utilisées par les jeunes aussi bien dans le domaine éducatif que du divertissement. Les adolescents échangent, chaque jour, des dizaines de messages électroniques entre eux entraînant ainsi l'apparition d'une nouvelle forme de langage simplifié et plus rapide. J'ai souvent entendu dire autour de moi que les numériques étaient la principale cause de la dégradation de la qualité de l'écriture des jeunes et qu'une baisse de l'utilisation des écrans entraînerait un retour à une meilleure maîtrise de la langue écrite. Je me suis donc demandé si l'usage croissant des nouvelles technologies influencent vraiment leurs maîtrise de la langue ainsi que son apprentissage. En me basant sur plusieurs études effectuées dans différents pays ces dernières années, j'ai pu mettre en valeurs l'aspect ludique et positif de l'utilisation des numériques au sein de l'éducation. Mais étant moi même perplexe sur ce sujet qui me concerne personnellement, j'ai approfondi mes recherches et établi un constat sur les effets négatifs qu'elles produiraient dû à une sur connexion des adolescents. Cette dernière entraînerait une accélération de l'écriture liée aussi à l'emploi d'un vocabulaire simplifié. Les anglicismes, présents dans toutes les langues, de façons nécessaire mais aussi influencé par la mode sont de plus en plus présent dans le vocabulaire des jeunes créant ainsi un appauvrissement du langage.

Le bonne utilisation des nouvelles technologies est donc essentielle à une influence positive sur les adolescents. Les parents doivent être capable de pouvoir gerer le temps de connexion de leurs enfants. Pour ce qui est du domaine de l'enseignement, la qualification des professeurs pour l'instalation et la manipulation des numériques au sein de leurs classes est primordial pour assurer l'efficacité de ces derniers.

Sommaire :

<u>Introduction</u>	4
I. <u>Les avantages des nouvelles technologies</u>	4
a) <u>Plus ludique et plus rapide</u>	4
b) <u>De meilleurs résultats</u>	6
II. <u>Mais sont-elles si anodines et ne provoquent-elles pas des effets négatifs ?</u>	7
a) <u>Le risque de sur connexion</u>	7
b) <u>L'influence des anglicismes via les nouvelles technologiques</u>	8
c) <u>La rapidité influence l'orthographe</u>	9
d) <u>L'appauvrissement du vocabulaire</u>	10
III. <u>Les nouvelles technologies au service de l'alphabétisation dans le monde</u>	11
<u>Conclusion</u>	12
<u>Bibliographie</u>	13

Les nouvelles technologies ont toujours été de plus en plus présentes dans notre société. Depuis plus de 80 ans, elles n'ont cessé de s'améliorer devenant de plus en plus répandues à travers le monde et sont désormais indispensables à l'Homme. Devenues un usage de tous les jours, les nouvelles technologies font partie intégrantes de nos habitudes aussi bien au niveau professionnel que personnel. J'ai pu remarquer que les personnes n'ayant pas grandi avec ces améliorations technologiques ont souvent un avis négatif sur ces dernières, dénonçant la perte de notre habilité à la langue manuscrite ainsi que le superflux d'informations auxquelles elles peuvent nous exposer. J'ai donc, dans mon extended essay, choisi de déterminer en quoi les nouvelles technologies influencent la maîtrise de la langue écrite et notre apprentissage de cette dernière d'un point de vue aussi bien local que mondial.

Mon sujet sera soutenu par plusieurs études locales constatant les changements de la maîtrise et de l'apprentissages de l'écriture lié aux nouvelles technologies. Ceux-ci seront adaptable au monde entier car les numériques sont en expansion partout autour de nous et ses effets sur le langage sont très semblable au quatre coins du globe.

Nous étudierons comment l'expansion de ces dernières dans le monde influence notre façon d'écrire et d'apprendre. Dans les nouvelles technologies nous comprendrons : les téléphones, les ordinateurs ainsi que les tablettes numériques. Nous pourrons nous demander si les représentants de la langue de leur pays sont conscients de cette baisse du niveau orthographique et syntaxique, et s'ils en connaissent les causes mais aussi s'ils proposent des solutions.

Nous verrons aussi si cette constatation du langage informel des adolescents, utilisant la simplification des mots et la négligence de la grammaire, dans leurs discussions électroniques seraient la cause de l'appauvrissement de leur langue ou non.

Nous allons pouvoir vérifier si les nouvelles technologies avantagent notre écriture ou si elles la dégradent.

1) Les avantages des nouvelles technologies.

a) Plus ludique et plus rapide :

L'avantage majeur des nouvelles technologies est l'aspect ludique. En effet, les développeurs de programmes créent en continue des logiciels de plus en plus simples d'utilisation. Leurs but est d'offrir plus d'accessibilité afin que tout le monde puisse les utiliser. Depuis de plusieurs années les programmes destinés aux enfants sont devenus de plus en plus nombreux, nous demandant donc s'ils sont vraiment nécessaires à l'apprentissage de ces derniers.

Nous avons souvent pu apercevoir des enfants avec une tablette entre les mains, sachant exactement comment l'utiliser et comprendre son fonctionnement, sans qu'on leur explique quoi que ce soit. Une étude effectuée dans une classe pilote "Ipad" de CM1 de l'Institution St Charles a démontré l'enthousiasme des élèves à

apprendre à travers des jeux interactifs. L'institutrice a annoncé que les enfants paraissaient captivés et davantage motivés pour apprendre¹. La tablette était utilisée pour le français, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les arts visuels et l'anglais.

Nous remarquons ici l'étendue de l'utilisation d'une simple tablette pour toutes les matières enseignées à l'école. De nos jours, les enfants sont habitués aux nouvelles technologies et aux jeux qu'elles leur offrent, ils sont donc plus attirés par l'apprentissage à travers un écran qu'avec les anciennes méthodes. Un des autres grands intérêts des numériques est de gagner du temps ou de le répartir plus judicieusement pour les élèves mais aussi pour les professeurs.

Une expérience effectuée dans un lycée canadien, ayant implanté l'utilisation de l'ordinateur portable par ses élèves, révèle le gain de temps des élèves grâce à celui-ci au niveau de leurs devoirs. Un élève confesse : « Comme tu fais ton travail plus facilement, tu as plus de temps pour faire d'autres choses. »². Les enseignants mettent l'accent sur la simplification et la favorisation de la communication entre les professeurs, les élèves et leurs parents. La facilité des recherches et aussi un point important sur le gain de temps, en effet les technologies permettent aux élèves ou aux étudiants de pouvoir accéder très rapidement à une grande quantité d'informations et éviter de passer des heures à chercher dans des livres. Les informations proposées doivent cependant être triées et sûres.

Un autre aspect que nous offre les nouvelles technologies est la rapidité avec laquelle nous pouvons écrire, et entre autre avec les téléphones . En effet, nous avons pu remarquer que les jeunes écrivant des messages sur leurs mobiles acquièrent assez vite une dextérité suprenante au bout de quelques semaines d'utilisation. Cette rapidité est aussi dûe à de nombreuses abréviations que les jeunes comprennent entre eux comme par exemple : 'mdr' (mort de rire) , 'bjr' (bonjour), 'tel' (téléphone).

Nous pouvons alors nous demander si l'habitude d'écrire en abréviation peut influencer leurs écrits scolaires. Bien au contraire, les adolescents ne considèrent pas les SMS comme l'écriture à proprement dit mais comme une sorte de conversation informelle et font très bien la différence avec les devoirs pour l'école³. De nombreux parents seraient rassurés et étonnés de constater que le téléphone de leurs enfants n'est pas la cause de leurs mauvaises notes en dictée. Le téléphone à l'école a aussi été imaginé comme une alternative à l'ordinateur pour l'apprentissage des élèves. Si les quelques ordinateurs défraîchis placés au fond des classes seraient remplacés par les cellulaires personnels des élèves munis d'internet, l'appui serait considérable. Les élèves, guidés par leur professeur, pourraient très rapidement faire des recherches utiles au cours, envoyer des réponses à l'enseignant ou encore utiliser des logiciels éducatifs directement dessus. Cette idée pourrait aussi régler le problème budgétaire dans les écoles car les élèves apporteraient leur propre téléphone. Malheureusement, cette idée est discriminatoire envers les familles n'ayant pas les moyens de pouvoir acheter de

¹ <http://www.applicationiphone.com/2011/10/interview-classe-pilote-cm1-ipad/>

² http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/158/index.asp?page=crifpe_1

³ <http://www.20minutes.fr/high-tech/351201-High-Tech-Les-SMS-et-Internet-peuvent-avoir-un-impact-positif-sur-le-langage.php#commentaires>

téléphone portable à leur enfant. Les établissements seraient donc contraints à proposer des aides financières aux foyers incapables d'assurer ce genre de dépense.

b) De meilleurs résultats :

Nous nous sommes sûrement tous, un jour ou l'autre, demandé si on apprend mieux en écrivant sur un ordinateur ou sur du papier. Cette question n'est pas nouvelle et est de plus en plus récurrente vu l'augmentation des nouvelles technologies dans les écoles et les universités.

Est-ce que l'apprentissage par l'informatique à l'école et le traitement de texte à l'université améliore les résultats ou les anciennes méthodes restent-elles les meilleures ?

Une étude faite à l'ACU (Université Chrétienne d'Abilèe) révèle que les étudiants ayant utilisé un 'Ipad' pour la prise de notes ont obtenu un score 25% supérieur à ceux ayant pris leurs notes sur papier, lorsqu'il s'agit de répondre à des questions sur ces dernières⁴. L'un des grands intérêts de la tablette est qu'une seule tâche peut être effectuée à la fois, contrairement à l'ordinateur où l'étudiant aura plus envie d'aller sur les réseaux sociaux ou de jouer à un jeu. Les étudiants, eux, ont été à 95% satisfaits de la tablette dû au fait qu'elle est plus transportable qu'un ordinateur mais elle n'intègre pas encore toutes les fonctionnalités de celui-ci. Une orthopédoque utilisant des logiciels informatiques pour ses jeunes patients dyslexiques et dysorthographiques, confesse : « Lorsque les élèves voient leurs résultats augmenter, leur confiance et leur estime d'eux-mêmes augmentent aussi. Maintenant, ils savent qu'ils peuvent réussir ». Le logiciel n'écrit pas à leur place mais les aide à écrire, et après seulement quelques utilisations les notes de français sont passées de 40% à environ 65%⁵. Nous pouvons donc constater que les nouvelles technologies peuvent aussi redonner confiance à des élèves désespérés par leurs résultats et ayant perdu confiance. De plus, l'utilisation de l'ordinateur pour le traitement de texte est important pour l'expansion du vocabulaire ainsi que de la syntaxe des élèves. En effet, l'aide que leur procure les logiciels d'écriture leur permettent d'agrandir leur vocabulaire et d'améliorer leur syntaxe. Les élèves écrivent alors mieux durant leurs travaux et obtiennent de meilleur résultat.

L'éducation nationale a entrepris, depuis 2009, des expérimentations de "manuels scolaires numériques" dans douze académies afin de voir l'efficacité de ces derniers dans le domaine de l'éducation. Elles permettraient : d'alléger le cartable des élèves, de mettre à leur disposition des ressources numériques pédagogiques innovantes mais aussi de développer de nouveaux usages éducatifs⁶.

⁴ <http://www.applicationiphone.com/2011/09/news-etude-universite-etudiant-plus-performant-avec-un-ipad/>

⁵ <http://pedagogic.uqac.ca/?post/2010/12/13/Les-TIC-et-la-langue-française>

⁶ <http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-et-des-tice-a-l-ecole.html>

2) Mais sont-elles si anodines et ne provoquent-elles pas des effets négatifs.

a) Le risque de sur connexion.

Dans notre première partie nous avons pu nous rendre compte des nombreux bienfaits que les nouvelles technologies nous apportent dans le domaine de l'éducation mais n'y a-t-il aucun effet secondaire sur le long terme et sont-elles si anodines. Nous allons voir dans le cas scolaire mais aussi personnel qu'elles peuvent être les contraintes de l'adoption des nouvelles technologies.

Dans le cas de l'éducation nationale, la contrainte de l'installation des nouvelles technologies au sein de l'enseignement est la qualification des professeurs. En effet, les professeurs doivent avoir les qualifications nécessaires pour pouvoir apprendre aux élèves comment utiliser ces dernières et dans quelles conditions. Cela demande donc une formation particulière pour les professeurs pour pouvoir suivre et expliquer aux élèves leurs fonctionnements.

Une autre contrainte qui pourrait se manifester serait que les élèves n'auraient envie d'étudier une autre manière que par le multimedia. Si les activités utilisant les nouvelles technologies sont beaucoup plus attrayantes que celles proposées à côté, les élèves risquent de perdre l'envie d'étudier avec ces dernières et désireront apprendre seulement par le biais d'un écran, ce qui soulèvera sûrement un problème de sur-connexion des enfants aux numériques.

Un professeur de psychiatrie allemand, Manfred Spitzer, qualifie cette sur-connexion "d'overdose numérique". Après une étude menée sur près de 300 000 élèves, le neuroscientifique a constaté que les élèves ayant le plus accès à un ordinateur étaient ceux qui avaient les moins bonnes notes. En effet, son étude a démontré que l'ordinateur pouvait "nuire au développement des mécanismes cognitifs importants, comme ceux de la concentration et de la mémoire"⁷. Cet effet sur la mémoire est aussi lié à la maîtrise de la langue écrite des jeunes. Les adolescents hyperconnectés victimes de ce genre de trouble sont aussi affectés par l'habitude d'écrire et de moins lire. Les jeunes deviennent plus fainéants et ne cherchent même plus à chercher le *mot juste*, on perd alors la puissance du langage, et dans les cas les plus critiques, sa clarté. On s'expose au risque d'être mal compris, entraînant donc l'appauvrissement de la langue. Nous pouvons alors nous demander jusqu'à quel point l'utilisation de la technologie à l'école peut être favorable aux enfants.

Le deuxième point que j'aimerais traiter est celui de l'ordinateur personnel, autrement dit les enfants et adolescents possédant un ordinateur personnel chez eux. Une des premières contraintes est que l'enfant est plus tenté d'aller sur l'ordinateur pour jouer que de faire ses devoirs. Effectivement, selon un travail mené par Thomas Fuchs et Ludger Woessmann, deux chercheurs européens, les jeunes utilisant le plus l'ordinateur l'utilisent essentiellement pour se divertir et non pour des logiciels éducatifs, de correspondances électroniques ou de consultation de pages web qui ont, elles, des relations positives sur les performances scolaires⁸.

⁷ <http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/70864.htm>

⁸ <http://eduveille.hypotheses.org/129>

L'utilisation de l'ordinateur à la maison doit donc être contrôlée afin que ce soit avantageux pour l'élève. Les parents doivent superviser la durée et l'activité de leurs enfants car le temps passé devant un écran est souvent supérieur à ce que l'utilisateur imagine.

Après avoir discuté dans une première partie de l'intérêt que présenterait l'utilisation du téléphone portable des élèves en classe, nous pouvons y ajouter de nombreux inconvénients à cette installation. En effet, comme tout appareil numérique intégrant de nombreuses fonctionnalités, le téléphone peut créer une perte d'attention chez l'élève et il ne faut pas que celui-ci devienne un outil de distraction. Un autre problème qui pourrait survenir serait les bogues (dysfonctionnement informatique), que l'on sait récurrent, ceux-ci ralentiraient la classe et obligeraient le professeur à s'occuper des élèves ayant besoin d'aide. Pour terminer, un des plus gros problèmes que les enseignants pourraient rencontrer est celui du plagiat. Les élèves auraient accès à toutes les informations nécessaires, ne prenant même plus la peine de rechercher sérieusement et de reformuler leurs phrases, ce qui les amènerait à ne plus retenir ce que les professeurs leur inculquent.

b) L'influence des anglicismes via les nouvelles technologies.

De plus en plus de mots anglais sont apparus dans notre vocabulaire depuis plusieurs années. Les emprunts de termes à d'autres langues ont toujours existé et sont essentiels à l'événement de la langue qui les utilise. Venant le plus souvent de l'anglais, dû à sa place de première langue parlée au monde, ils permettent de formuler un concept plus aisément qu'avec le vocabulaire de la langue qui l'utilise. Ce constat n'est pas fictif et est entre autres encouragé par l'aide des nouvelles technologies. Celles-ci offrent l'accès à des sites web et des logiciels, pour la plupart, traduits de l'anglais au français. Mais ils intègrent de nombreux termes anglais que les utilisateurs assimilent rapidement (ne trouvant d'équivalents en français) et les réutilisent dans d'autres circonstances, diffusant ainsi les anglicismes.

Les jeunes en sont les premiers utilisateurs dû à leur usage important de l'ordinateur et leurs recherches de langage original et comparable à une mode.

En effet, les jeunes considèrent le langage comme une forme de mode à part entière. Les réseaux sociaux sont les principaux acteurs de la création d'anglicisme. Nous pouvons donner pour exemple *mail* qui est utilisé par la grande majorité des gens alors que l'équivalent en français serait *courriel*. Ou encore le mot *chat* qui correspond à une discussion via internet devrait se dire *clavardage*⁹. L'Académie française combat activement ces anglicismes en essayant de trouver de jour en jour des traductions innovantes de nos termes étrangers et elle ne perd pas espoir : « Il y a 10 ans, tout le monde parlait de 'walkman' ou de 'software', aujourd'hui, ces deux mots anglo-saxons ont naturellement été remplacés par

⁹ http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/questions-de-langue#12_strong-em-anglicismes-et-autres-emprunts-em-strong

'balladeur' et 'logiciel' » a annoncé le secrétaire d'Etat à la Francophonie Alain Joyandet¹⁰.

Nous pouvons aussi constater que toutes les langues sont composées d'anglicismes. Effectivement, l'Allemand, le Chinois, l'Espagnol, le finnois, l'Italien ou encore le Polonais possède de nombreux termes anglophones. Elles essayent toutes de combattre ces derniers pour garder l'origine et l'étendue de leur langue et éviter ainsi la globalisation de l'anglais, langue déjà première dans le monde.

c) La rapidité influence l'orthographe.

Lorsque nous écrivons sur une tablette, un téléphone ou un ordinateur nous nous sommes déjà rendu compte que la rapidité laissait souvent place à l'orthographe et à la syntaxe. Nous écrivons plus rapidement avec un clavier qu'à la main mais le résultat n'est pas le même. Lorsque nous écrivons sur un écran, la rapidité de notre écriture fait que nous pouvons écrire plus de mots que lorsque que nous écrivons à la main. Mais malheureusement les fautes d'orthographe ainsi que la syntaxe des phrases est à vérifier soigneusement à chaque fois que nous écrivons des textes dactylographiés contrairement à ceux manuscrits.

De jour en jour les jeunes deviennent de plus en plus fainéants, écrivant leurs messages électroniques de plus en plus rapidement et ne se souciant même plus de la qualité de leur écriture. J'en ai moi même fait l'expérience dans cet essai. Quand je suis arrivé à la moitié de mon commentaire, j'ai commencé à me relire en me rendant compte des nombreuses fautes d'orthographe et de grammaire que j'avais laissé passer sans vraiment m'en apercevoir dû à l'enchaînement des phrases sans interruption. Apprendre à écrire vite et bien est difficile mais possible. Les anciens cours de dactylographie en sont l'exemple, avant l'utilisation de l'ordinateur les secrétaires devaient écrire à la machine à écrire avec rapidité et sans faire aucune faute au risque de devoir recommencer depuis le début. Des classes de dactylographie avaient été instaurées dans les écoles jusqu'en 1987, mais elles ont été retiré de l'épreuve du BTS et CAP secrétariat. « C'est paradoxal, déplore Jean-Charles Le Masson. A l'heure où tout le monde se sert d'un ordinateur, on n'apprend plus à taper à dix doigts ! »¹¹. Des concours existent toujours, mettant à l'épreuve quiconque à l'écriture d'un texte inconnu pendant 30 minutes. Le champion du monde de dactylographie, l'Américain Sean Wrona, arrive à écrire plus de 1080 caractères par minute.

Si ces cours n'avaient été supprimés des programmes de l'éducation nationale, les élèves et étudiants pourraient alors arriver à écrire vite et bien en leur apprenant comment faire¹².

¹⁰ <http://www.lepetitjournal.com/homepage/a-la-une/55289-anglicismes-no-thanks-non-merci-.html>

¹¹ <http://www.leparisien.fr/magazine/grand-angle/a-vos-claviers-prets-tapez-19-11-2012-2335739.php>

¹² <http://www.leparisien.fr/magazine/grand-angle/a-vos-claviers-prets-tapez-19-11-2012-2335739.php>

d) La simplification du vocabulaire.

Aujourd'hui, des millions de personnes échangent, discutent et partagent via les messageries présentes sur les ordinateurs, les tablettes et surtout dans les portables. Cette augmentation du nombre d'échanges via ces nouvelles technologies a créé une simplification du langage dans le but d'accélérer le nombre de messages et amplifier ainsi la discussion devenant presque réelle. Cette simplification du langage, comme nous avons pu le voir plus haut, est basée sur les abréviations des mots et peu sur le respect des règles syntaxiques. Cette alternative au langage formel, même si très efficace, a aussi entraîné une perte de la compréhension chez les destinataires.

Lorsque les émetteurs de messages électroniques abrégés excessivement leurs textes en pensant que les récepteurs allaient le percevoir exactement comme ils l'entendaient. Bien au contraire, de nombreux expéditeurs se sont vu très mal comprendre par leurs destinataires créant ainsi de nombreux graves malentendus. L'utilisation du langage simplifié peut donc avoir des conséquences d'incompréhension quand les mots sont trop abrégés, ce qui montre bien que les nouvelles technologies, ayant mis à disposition ces nouveaux services, peuvent avoir de graves défauts. Il serait donc intéressant de savoir si l'apprentissage de la dactylographie dans l'éducation, pour l'aptitude à pouvoir écrire vite et bien, pourrait être une solution à la simplification du langage dans l'optique de pouvoir gagner en rapidité. Mais pourtant, un élément a déjà été créé, il y a bien longtemps, pour amplifier la bonne compréhension des destinataires. Le litographe et inventeur Marcellin Jobard a, dans un texte du journal *Le Courrier Belge* du 11 octobre 1841, utilisé le premier symbole pour figurer l'ironie¹³. Les émoticônes étaient créés. Ces derniers, repris par les systèmes de messageries des nouvelles technologies, ont eu pour but d'amplifier la perception des émotions du message chez le récepteur rendant ainsi les discussions plus personnelles. Le seul problème a été que la mode des émoticônes n'a pas duré très longtemps; moins utilisés par les personnes de plus de 17 ans, ils restent employés exclusivement par des adolescents. Faisant perdre sa véritable fonction d'amplificateur de compréhension au reste des personnes.

¹³ <http://www.jobard.eu/spip.php?rubrique5>

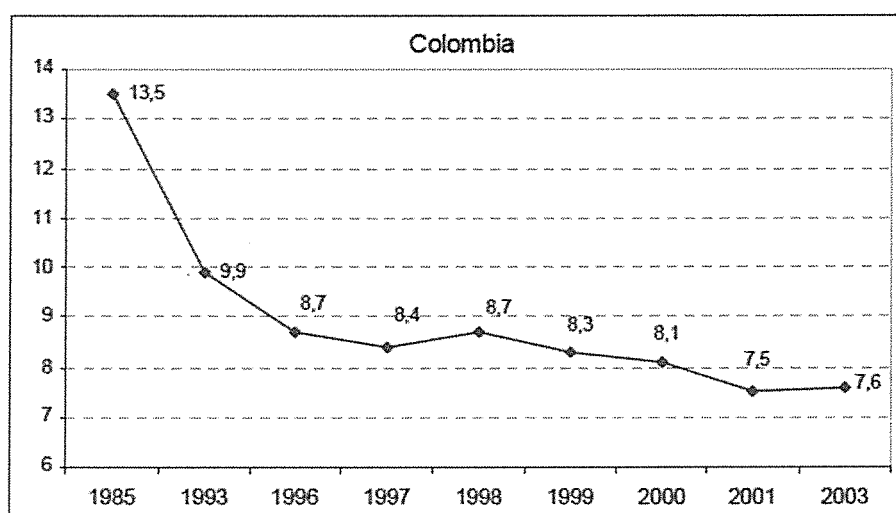
3) Les nouvelles technologies au service de l'alphabétisation dans le monde.

Nous avons pu voir, au début de notre essai, que les nouvelles technologies pouvaient grandement améliorer le niveau de langue des jeunes élèves en leur offrant un support plus attractif ainsi qu'une plus grande ouverture aux informations. Selon une étude de la *World Literacy Loundation*, les élèves peuvent acquérir des compétences alphabétiques et mathématiques 40% plus rapidement avec un ordinateur¹⁴. Comme la *W.L.F.*, beaucoup d'autres organisations ont eu pour projet d'aller alphabétiser les jeunes et les adultes dans les pays où l'instruction n'est pas dispensée à toute la population.

Au Pakistan, où le taux d'alphabète est de 63% pour les hommes et de seulement 36% chez les femmes, un programme unique a été créé. L'organisation a distribué des téléphones portables à 250 jeunes volontaires dans 3 quartiers différents en échange de leurs réponses à 9 questions par jour envoyées par SMS. Ces questions ont été spécialement conçues par des professionnels pour ce programme. Au bout de 4 mois, 39% des personnes obtenaient un score de A alors qu'il n'y en avait aucune au début du programme¹⁵.

Autre exemple en Colombie, dont le taux d'alphabétisation chez les adultes est de 93%, où un projet nommé *Programme d'alphabétisation virtuelle assistée* a été mis en place en 1997 conjugant cours théoriques en classe et cours virtuels sur ordinateur. En 2010, 1 765 étudiants ont obtenu l'accès à la deuxième étape du programme, et, depuis le début du programme, 33 114 personnes ont acquis des compétences de lecture, écriture et calcul suite à leur participation au programme¹⁶. Les nouvelles technologies sont donc d'un grand intérêt dans la lutte contre l'analphabétisme, grâce à une toute nouvelle approche ludique et plus facile d'utilisation.

Evolution du taux d'analphabète - National



Source : DNP-UDS-Misión Social, con base en censos 85-93. Dane/EH nacionales.

¹⁴ <http://www.worldliteracyfoundation.org/digital-communities.html>

¹⁵ http://www.unesco.org.pk/education/documents/Project%20Brief%20Paper_ICT.pdf

¹⁶ <http://www.unesco.org/uii/litbase/?menu=8&theme=10&programme=103>

Conclusion :

Nous avons donc pu voir que les nouvelles technologies peuvent considérablement aider à l'apprentissage de la langue écrite par de nombreuses façons et surtout dans les pays où le taux analphabète est élevé. Mais la quantité d'informations et de logiciels qu'elles offrent interagit aussi énormément avec les intérêts qu'elles peuvent nous apporter. La sur-connexion des adolescents est un problème qui va falloir essayer de combattre et le contrôle parental est encore un très bon moyen de pouvoir aider ses enfants à ne pas devenir dépendant des numériques. Le téléphone est lui aussi un outil qui pourrait devenir très utile dans le domaine de l'éducation mais il reste un élément de distraction pour les élèves et difficile à assurer pour les foyers à petit revenus. Parallèlement, les nouvelles technologies entraînent un afflux d'anglicismes provenant des sites à la mode, pour la plupart, d'origine anglophone. L'Académie française combat activement ces emprunts qui ne sont pas nécessaires à l'évasement du vocabulaire. De plus, l'appauvrissement de la langue et la perte de sa maîtrise est due à l'accélération de l'écriture sur clavier des adolescents et la forte simplification des mots. Aujourd'hui, les personnes possèdent de plus en plus de tablettes numériques, d'ordinateurs surpuissants et de téléphones dernier cri. La globalisation des nouvelles technologies a créé une nouvelle forme de partage, ouvrant sur la possibilité de contacter, voir ou échanger avec n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Comme nous avons pu le voir, cet accroissement excessif de messages électroniques a entraîné un changement de la maîtrise de la langue au niveau des règles orthographiques mais aussi linguistiques. Les premiers utilisateurs victimes de ce genre de baisse sont les adolescents. Ils mélangent langage formel et informel à longueur de journée entre leurs cours et leurs discussions via leurs réseaux sociaux. N'étant plus que très peu formés à la pratique de l'écriture sur clavier à l'école, ils sont autodidactes dans leurs apprentissages à la rapidité d'exécution de textes provoquant une baisse du caractère orthographique de ces derniers. Nous pouvons donc en conclure que les nouvelles technologies sont des outils efficaces pour l'apprentissage de la langue mais qu'elles doivent être améliorées et conçues spécialement pour cela. Les projets d'alphabétisations entrepris par les ONG, bien qu'efficaces, doivent être encadrés pour ne pas devenir un objet de divertissement trop important comme en Europe. Une meilleure approche sur celles-ci dans l'éducation pourrait donc être un avantage considérable dans notre habilité à maîtriser notre langue maternelle. Pour finir, nous pouvons nous demander si les nouvelles technologies auront un jour leur place au sein de l'enseignement et si elles pourront redevenir une aide et non un besoin dans le monde qui nous entoure.

Bibliographie:

* Florian. "L'iPad à l'école : interview d'une classe de CM1". Publié le 7 octobre 2011. Consultation 9 janvier 2013.

⟨<http://www.applicationiphone.com/2011/10/interview-classe-pilote-cm1-ipad/>⟩.

* Thierry Karsenti et Simon Collin. "Un ordinateur portable pour chaque élève : une mesure efficace pour lutter contre le décrochage scolaire?". Numéro 158 - juin 2011. Consultation 9 janvier 2013.

⟨http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/158/index.asp?page=crifpe_1⟩.

* Philippe Berry. "Les SMS et Internet peuvent avoir un impact positif sur le langage". Publié le 30 septembre 2009. Consultation 12 janvier 2013.

⟨<http://www.20minutes.fr/high-tech/351201-High-Tech-Les-SMS-et-Internet-peuvent-avoir-un-impact-positif-sur-le-langage.php#commentaires>⟩.

* Florian. "Un étudiant avec un iPad est 25% plus performant qu'un étudiant sans iPad". Publié le 20 septembre 2011. Consultation 15 janvier 2013.

⟨<http://www.applicationiphone.com/2011/09/news-etude-universite-etudiant-plus-performant-avec-un-ipad/>⟩.

* Par des étudiants. "Les TIC et la langue française". Publié le 13 décembre 2010. Consultation 8 janvier 2013.

⟨<http://pedagogic.uqac.ca/?post/2010/12/13/Les-TIC-et-la-langue-française>⟩.

* Ministère de l'éducation national. "L'utilisation du numérique et des Tice à l'école". décembre 2012. Consultation 11 janvier 2013.

⟨<http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-et-des-tice-a-l-ecole.html>⟩.

* Charles Collet. " L'ordinateur nuit à la mémoire : des scientifiques mettent en garde contre "la démence numérique" ". Publié le 5 septembre 2012. Consultation 15 janvier 2013.

⟨<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/70864.htm>⟩.

* Olivier rey. "L'ordinateur à la maison améliore-t-il la réussite scolaire ?". Publié le 8 mars 2006. Consultation 24 janvier 2013.

⟨<http://eduveille.hypotheses.org/129>⟩.

* Académie française. "Anglicismes et autres emprunts". Dernière modification le 7 janvier 2013. Consultation 17 janvier 2013.

⟨http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/questions-de-langue#12_strong-em-anglicismes-et-autres-emprunts-em-strong⟩.

* Damien Bouhours. "Francophonie - Vive le français !". Publié le 1^{er} avril 2010. Consultation 20 janvier 2013.

⟨<http://www.lepetitjournal.com/homepage/a-la-une/55289-anglicismes-no-thanks-non-merci-.html>⟩.

* Sarah Gandillot. "A vos claviers, prêts, tapez !". Publié le 19 novembre 2012. Consultation 20 janvier 2013.

⟨<http://www.leparisien.fr/magazine/grand-angle/a-vos-claviers-prets-tapez-19-11-2012-2335739.php>⟩.

* Marie-Christine Claes. "Marcellin Jobard (1792-1861) un visionnaire dévoré d'ambition humanitaire". Dernière modification le 30 janvier 2013. Consultation 3 février 2013.

⟨<http://www.jobard.eu/spip.php?rubrique5>⟩.

* World Literacy Foundation. "Building digital communities". Consultation 4 mars 2013.

⟨<http://www.worldliteracyfoundation.org/digital-communities.html>⟩.

* Ichiro Miyazawa. "Literacy Promotion through Mobile Phones". Consultation 4 mars 2013.

⟨http://www.unesco.org.pk/education/documents/Project%20Brief%20Paper_ICT.pdf⟩.

* Ricardo Nieto Rizo. "Programme d'alphabétisation virtuelle assistée". Consultation 5 mars 2013.

⟨<http://www.unesco.org/uil/litbase/?menu=8&theme=10&programme=103>⟩.